Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 31 (1960)

Heft: 2

Artikel: Le gaz face aux besoins croissants d'énergie

Autor: Geiger, Georges

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-825287

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Actuellement, nous importons 15 à 20 % de l'énergie utilisée journellement dans notre pays. L'importation a lieu surtout la nuit ; tandis que les usines avec bassin d'accumulation peuvent être mises hors ou en service sans grande peine, chaque mise en service d'une centrale thermique cause de grands frais et exige beaucoup de temps ; ceci vaut surtout pour les centrales utilisant la houille brune et qui devraient travailler de façon aussi continue que possible. Etant donné que la consommation d'énergie est plus petite durant la nuit, ces usines peuvent fournir leur énergie nocturne à d'autres preneurs. Ainsi, le jour, nos entreprises d'électricité distribuent l'énergie produite par nos propres usines au fil de l'eau et surtout par nos usines avec bassin d'accumulation et la nuit, l'énergie importée des pays voisins. C'est pourquoi, de toutes les lampes allumées chaque soir dans notre pays, des centaines de mille sont alimentées au moyen de courant provenant de l'étranger.

On le voit, sans grandes organisations, sans intervention de l'Etat mais simplement sur la base de relations amicales et d'une estimation raisonnable de données économiques, une collaboration internationale extrêmement féconde est en train de prendre une ampleur réjouissante au profit de tous les participants. Si, comme il est fort probable, nous n'avons pas à recourir à des restrictions cet hiver, c'est à cette entente que nous le devrons. Ajoutons toutefois, par souci d'objectivité, que si les écluses du ciel devaient continuer à demeurer obstinément fermées, nous pourrions tout de même encore avoir des surprises désagréables ; espérons qu'elles nous seront épargnées.

Le gaz face aux besoins croissants d'énergie

Si l'industrie du gaz ne s'est pas développée dans le Jura bernois dans une mesure aussi forte que dans d'autres régions de la Suisse, cela tient uniquement au fait que nous n'avons pas de grandes agglomérations urbaines. Cependant 18 communes du Jura bernois sont alimentées en gaz et 10 000 abonnés, représentant 50 000 habitants, sont tributaires du gaz.

L'industrie du gaz connaît depuis quelques années des difficultés qui sont surtout ressenties par les petites entreprises. Elles proviennent essentiellement des prix de la houille et du coke. En effet les prix du coke se rapprochent toujours plus de ceux de la houille, ce qui réduit à peu de chose les bénéfices de la fabrication du gaz, lorsqu'il reste un bénéfice.

On cherche de nouvelles possibilités d'exploitation. Dans de grandes parties de la France et de l'Italie le gaz de houille a été remplacé par du gaz naturel. Peut-on espérer trouver chez nous aussi du gaz naturel ? Pourquoi pas !

Le gaz est loin d'être une source d'énergie périmée. Il a une qualité qui le rend difficilement remplaçable. Il se conserve. On peut donc le produire en vue de besoins de consommation ultérieurs. Il est typiquement une énergie de pointe. Là où il est introduit, on ne pourrait pas le remplacer sans investir d'importants capitaux dans les installations de distribution de l'électricité.

La rédaction.

La Suisse, comme tous les pays d'Europe occidentale, doit faire présentement face à un accroissement rapide et constant de la demande d'énergie. De 62 milliards de kWh qu'ils atteignaient en 1955, les besoins totaux de la Suisse passeront à 110 ou 120 milliards de kWh en 1975. Ils doubleront donc à peu près en l'espace de vingt ans. Sur le plan européen, une évolution analogue se dessine également et aux dires d'experts en la matière, la consommation totale d'énergie des dix-sept pays de l'Organisation Européenne de Coopération Economique (O.E.C.E.) devrait passer de 730 à 1200 millions de tonnes d'équivalent charbon au cours de la même période. Quant à la consommation mondiale d'énergie, on peut retenir de certains chiffres publiés par l'O.N.U. que l'indice devrait passer de 100 à 555 entre 1952 et l'an 2000, alors que celui de la population s'accroîtrait de 100 à 251.

Ces chiffres soulignent mieux que de longs commentaires l'ampleur des problèmes à résoudre pour éviter que de graves pénuries d'énergie ne viennent perturber le développement économique des nations au cours des prochaines décennies. Bien que les opinions des spécialistes sur les besoins futurs varient dans une certaine mesure, il est un point sur lequel aucune équivoque n'est possible : l'Europe occidentale, pour ne parler que des régions qui nous intéressent le plus directement, va au-devant de déficits croissants d'énergie, qui ne pourront être comblés que par une collaboration étroite de ces pays, une coordination bien étudiée dans l'affectation des différentes sources d'énergie à disposition et l'apport de nouvelles ressources, comme le gaz naturel et l'énergie atomique.

Si les perspectives offertes par l'atome laissent entrevoir l'avenir sous un jour moins sombre, on ne saurait oublier que de longs et coûteux travaux de recherche seront encore nécessaires avant que des réacteurs de puissance puissent fournir du courant en abondance et à bas prix. Sur un millier de types de réacteurs concevables, les spécialistes estiment en effet qu'il n'y en aura guère plus d'une vingtaine de rentables. L'électricité atomique ne constituera donc, pendant un temps assez long encore, qu'un élément d'appoint. D'après les prévisions de l'O.E.C.E., elle ne pourra guère couvrir plus de 8-10 % des besoins avant 1975, et il faudra recourir aux sources classiques d'énergie pendant de nombreuses années encore.

Notre pays se trouve, lui aussi, devant des problèmes délicats à résoudre. Malgré l'abondance relative de ses forces hydrauliques, il n'arrive à couvrir actuellement que 22 % de ses besoins par l'électricité, le solde devant être importé sous forme de combustibles liquides

SETAG S.A.

FABRIQUE DE CARACTÈRES POUR MACHINES A ÉCRIRE

BASSECOURT

Téléphone (066) 3 72 52

977

LES FABRIQUES DE BALANCIERS RÉUNIES S. A.

à Bienne et leurs succursales dans le Jura bernois

- Saignelégier
- Saint-Imier
- Evilard
- Bienne

vous fournissent toute la gamme de balanciers

981

REIFLER & GUGGISBERG, ing. S. A.

Entreprise de construction

BIENNE

Téléphone (032) 4 44 22

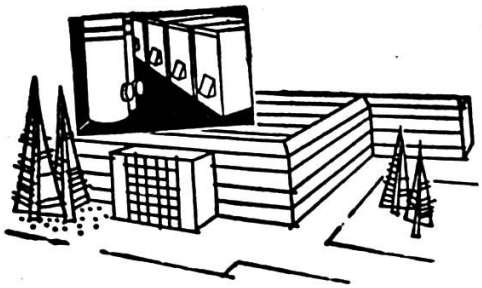
R&G

Ponts et chaussées
Voies ferrées
Revêtements de routes
Bâtiments industriels

983

PÄRLI & CIE

BIENNE DELÉMONT PORRENTRUY TRAMELAN



985

Chauffage central
Application de la chaleur à tout usage
Chauffage par rayonnement
Chauffage au mazout
Climatisation
Installations sanitaires

pour 42 %, et solides pour 36 %. Notre taux de dépendance énergétique extérieur est l'un des plus forts d'Europe occidentale, et l'on ne peut guère s'attendre à ce que nous puissions, à l'avenir, couvrir plus de 30 % par nos propres ressources.

La situation pourrait se modifier si nous trouvions dans notre propre sous-sol du pétrole et du gaz naturel. Les terrains molassiques du Plateau suisse — dont la structure est très voisine de celle des régions situées entre le lac de Constance et Munich, où des gisements intéressants de gaz naturel et de pétrole ont été découverts — pourraient receler des gisements de pétrole et de gaz. Les études sismographiques déjà réalisées et les avis de géologues éminents autorisent l'optimisme. Plusieurs sociétés prospectent déjà systématiquement notre sous-sol et les premiers forages seront entrepris en 1960, en Suisse orientale notamment.

Dans tous les pays qui nous entourent, le gaz naturel prend chaque jour davantage d'importance. L'Italie possède de riches gisements dans la plaine du Pô ; elle vient d'en découvrir de nouveaux, tout aussi importants, dans le sud du pays. En France, un important réseau de transport a été mis en place pour la mise en valeur du gisement de Lacq, le plus riche connu en Europe à ce jour. La longueur des canalisations principales dépasse déjà 1000 km. et le gaz de Lacq atteint actuellement la région parisienne, Nantes, Lyon et Besançon. En Autriche, plusieurs gisements sont en exploitation et dans ce pays, le gaz naturel utilisé représente environ 70 % du gaz distribué. L'Allemagne a fait également d'importants travaux de prospection qui ont été couronnés de succès et Munich est complètement alimentée en gaz naturel. Un gisement dont l'importance atteindrait celle de Lacq aurait été découvert il y a peu de temps dans le Schleswig-Holstein.

Il est probable que l'Europe est beaucoup plus riche en gaz naturel qu'on ne le suppose et que cette énergie jouera un rôle important d'ici peu d'années, soit bien avant que l'atome puisse compenser les déficits croissants des bilans énergétiques. L'apport des énormes réserves de gaz naturel découvert au Sahara pourrait, lui aussi, modifier complètement la situation.

La Suisse observe de près cette évolution et des études sont en cours sur les possibilités d'utiliser chez nous du gaz naturel français. Elles sont menées par la Société des gaziers de la Suisse romande, qui groupe toutes les entreprises gazières de Suisse française et par le Consortium suisse d'études pour le gaz naturel, qui comprend des représentants de l'industrie gazière suisse, de la grande industrie et des entreprises d'électricité. Les gaziers romands sont représentés dans ce consortium par deux délégués. Les possibilités d'utiliser les importantes quantités de gaz de raffinage, de propane et de butane dont la raffinerie prévue à Aigle disposera, sont également étudiées.

Les enquêtes de marché réalisées auprès des industries permettront de se faire une idée exacte des besoins en énergie thermique qui pourraient entrer en ligne de compte et de l'importance des marchés qu'il y aurait lieu de conclure.

Il n'est pas exclu d'autre part que les forages qui débuteront cette année dans notre pays n'aboutissent à des résultats concrets.

Ainsi le gaz, dont la consommation en Suisse n'a pas suivi, depuis la guerre, le rythme d'accroissement d'autres énergies comme le pétrole et l'électricité, voit-il s'ouvrir devant lui de nouvelles perspectives. Face à l'accroissement incessant de la demande d'énergie, à la mise en valeur toujours plus poussée de nos ressources hydro-électriques, qui seront complètement exploitées d'ici une quinzaine d'années, il est probable, si non certain, que les combustibles gazeux — peu importe qu'il s'agisse de gaz naturel, de raffinerie, ou de gaz produits à partir d'hydrocarbures légers comme le propane ou le butane — auront un rôle toujours plus important à jouer. Il est significatif en tout cas de relever que dans les pays de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (C.E.C.A.) 60 % environ des besoins d'énergie de réseau sont couverts par le gaz et 40 % par l'électricité, alors qu'en Suisse ces chiffres sont respectivement de 8,5 % et 91,5 %.

Il importe donc de conserver dans notre pays une industrie gazière forte et prospère, à même de continuer à assumer son rôle éminemment utile de fournisseur d'énergie thermique qui, ne l'oublions pas, représente chez nous 80 % des besoins totaux. Même dans les milieux d'électriciens on reconnaît aujourd'hui que certaines applications thermiques de l'électricité doivent être freinées. Les déclarations que M. Aeschimann, président de l'Union des centrales suisses d'électricité, faisait en mars 1957 à l'assemblée de l'Union suisse des consommateurs d'énergie ont conservé toute leur actualité : « Il y a longtemps que nous désirons modérer le chauffage électrique des locaux. Il serait aussi nuisible pour notre économie de continuer à pousser la cuisine électrique par une propagande exagérée et des tarifs trop bas dès le moment où nous sommes obligés de couvrir régulièrement une bonne partie de sa consommation par de l'énergie thermique. Nous nuirions aux usines à gaz, dont la production joue aussi un rôle nécessaire dans le bilan global d'énergie du pays. »

Cette déclaration mérite de retenir l'attention, car elle reflète bien les changements intervenus sur le marché de l'électricité en Suisse. Le gaz et l'électricité présentent du reste toutes les caractéristiques de deux énergies complémentaires et non pas concurrentes : le gaz peut en effet être aisément stocké pour faire face aux pointes de consommation et sa production augmentée en hiver, au contraire de l'électricité. De nouvelles techniques de production, convenant aussi bien aux grandes exploitations qu'aux plus petites, permettent maintenant, à partir de produits pétroliers, d'augmenter encore cette élasticité de production. Il faut donc souhaiter qu'une entente intervienne entre producteurs et distributeurs d'énergie pour promouvoir une véritable politique de coordination énergétique. Il y va de l'intérêt de tous, aussi bien des producteurs et distributeurs que des consommateurs.

Georges GEIGER

Service de documentation
de l'industrie gazière suisse